

Le Rita

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **59 (1986)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-562352>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Kurs- und Schultableau 1987

Kdo Ftg u Ftf D

Formation	Gebildet aus	Sprache	Typ	Datum	Einsatz- und Unterkunftsort	Kdt
TT Betr Kp 21 ad hoc	TT Betr Gr 1–17 (exkl. TT 12)	D/F	EK/Gef	11./15.6.–27.6.1987	Spittelberg <i>Olten</i>	Hptm Hagmann E.
TT Betr Kp 22 ad hoc	TT Betr Gr 1–6+12	F/I	EK/Gef	5./9.11.–21.11.1987	Bodenänzi Buchighus <i>Luthern</i>	Hptm Huber R.
TT Betr Kp 23 ad hoc	TT Betr Gr 6–17	D	EK/Gef	26./30.3.–11.4.1987	Geissalp <i>Plaffeien</i>	Hptm Huber E.
TT Betr Kp 24 ad hoc	TT Betr Gr 6–17	D/I	EK/Bau	12./16.3.–28.3.1987	Stans – <i>Stansstad</i>	Hptm Gautschi A.
TT Betr Kp 25 ad hoc	TT Betr Gr 6–17	D	EK/Bau	27./31.8.–12.9.1987	<i>Oftringen</i>	Hptm Sägesser K.
TT Betr Kp 26 ad hoc	TT Betr Gr 1–17 (exkl. TT 12)	D/F	EK/Bau	1./5.10.–17.10.1987	<i>St. Margreten – Altstätten</i>	Hptm Dünner HR.
TT Betr Kp 27 ad hoc	TT Betr Gr 1–19 (exkl. TT 12)	D/F	WK/Bau	22./26.10.–14.11.1987	Monthey – Villars – Vevey – <i>Aigle</i>	Oblt Müller B.
TT Betr Kp 28 ad hoc	TT Betr Gr 6–19	D/I	WK/Bau	23.27.4.–16.5.1987	<i>Bern – Lausanne</i>	Hptm Pola A.
TT Betr Kp 29 ad hoc	TT Betr Gr 18+19	D/F/I	EK	6./9.11.–21.11.1987	<i>Hergiswil</i>	Hptm Brunner K.
TT Betr Kp 31 ad hoc	TT Betr Gr 6–17 (exkl. TT 12)	D	EK	26./30.11.–12.12.1987	<i>Bülach</i>	Hptm Krömmer N.
TT Betr Kp 32 ad hoc	TT Betr Gr 1–5+12	F/I	EK	23./27.4.–9.5.1987	<i>Bülach</i>	Cap Culliemin J.-P.
TT Betr Kp 33 ad hoc	TT Betr Gr 6–17	D	EK	18./22.6.–4.7.1987	<i>Kloten</i>	Hptm Hirsiger T.

Kurs	Teilnehmer	Datum	Standort
AC-Rep-Kurs	TT Betr Gr 1–19 und Stab Ftg u Ftf D	22.6.–27.6.1987	Olten, bei TT Betr Kp 21 ad hoc
EinfK für Ftg Of	TT Betr Gr 1–19 und Stab Ftg u Ftf D	15.6.–27.6.1987	Kloten
EinfK für Ftg Uof	TT Betr Gr 1–19 und Stab Ftg u Ftf D	15.6.–4.7.1987	Kloten
Dienstrapport Chefs Uem D	Kdt Ftg u Ftf D und Kdt TT Betr Gr 1–19	22.1.+23.1.1987	Bülach
Rapport Kdt TT Betr Kp ad hoc	Kdt TT Betr Kp 21–33 ad hoc	6.2.1987	Bern, GD PTT
TID Kurs	Kdt TT Betr Kp 21–33 ad hoc	23.1.+24.1.1987	Kloten

ARMEE ETRANGERE

Troupes de transmission belges

LE RITA

PV. La partie rédactionnelle en langue française accueillera dans ses colonnes différents articles gracieusement communiqués par le Service de l'Information du Ministère de la Défense nationale belge, que nous remercions ici. Certains articles sont tirés de VOX, hebdomadaire militaire belge.

Transmissions d'antan

Les temps sont révolus où les grands seigneurs de la guerre établissaient leurs quartiers au sommet de la colline d'où ils observaient en direct les résultats des ordres qu'ils avaient donnés en vue de la victoire. Leurs directives étaient diffusées, par courrier, aux différents exécutants, ce qui n'était pas toujours une garantie de rapidité et de sécurité. Le cheval

pouvait trébucher, se casser le cou ou mettre à mal son cavalier. On peut penser que les batailles du passé se livraient sur des zones géographiques restreintes à cause de la précarité des moyens de communication. (...) Le cadre de la guerre moderne a bien changé. Les collines de nos guerres passées sont devenues des abris atomiques hautement blindés. La grande vallée où se disputait la bataille a pris des dimensions mondiales. Le besoin en com-

munications SÛRES, RAPIDES, et FIABLES est resté le même. Où en sommes-nous en cette matière et comment le RITA répond-il à ces caractéristiques? C'est l'objet de cet article.

RITA: définition

Il importe de situer le RITA dans un réseau de communication aux dimensions mondiales. Le RITA est un système de transmissions tactique, déployé aux échelons Armée et Corps d'Armée. Dans le cadre de l'Alliance à laquelle la Belgique a souscrit, l'OTAN, le 1er Corps d'Armée belge a reçu une zone de responsabilités de ± 60 km de large sur 100 km de profondeur. Le système RITA doit fournir les moyens de communications nécessaires au travail de l'Etat-Major aux échelons CORPS, DIVISION BRIGADE, quelle que soit la zone géographique où le Corps se déploie. Des liaisons par satellites au-delà des mers, les communi-

tions stratégiques ou les réseaux radio VHF pour les troupes de l'avant font l'objet de programmes de modernisation, mais ne font pas partie intégrante du programme RITA.

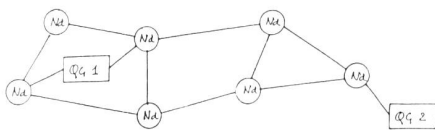
En qualité d'autorité supérieure nationale, l'Etat-Major du Corps doit recevoir ses directives d'autorités supra-nationales ou nationales, et en même temps doit pouvoir entrer en liaison avec chaque commandant de Bataillon. Tous les problèmes de communication entre les différents échelons doivent être résolus par le système RITA, ce «Réseau Intégré de Transmissions Automatiques».

Réseaux anciens, puis Pre-Rita

Si on s'intéresse à la structure de commandement du Corps avec ses voies de communication vers l'échelon supérieur et vers l'échelon bataillon, un peu d'historique n'est pas sans intérêt. Vu la dépendance hiérarchique entre les différents Etats-Majors, il était logique de construire les premiers réseaux de communication sur un schéma hiérarchique.

Les différentes unités d'appui qu'elles assurent, l'appui logistique ou l'appui feu, devaient se raccorder au mieux de leurs possibilités à l'Etat-Major sous les ordres duquel elles fournissaient l'appui. Cette structure n'empêchait pas que la coordination avec les unités d'appui fût parfois mauvaise et que la transmission de messages passât par de nombreuses «boîtes aux lettres». Il suffisait qu'un tronçon soit en panne ou détruit pour que tous les échelons inférieurs se trouvent déconnectés de leurs autorités. Seul avantage, l'information et les ordres étaient traités en respectant la voie hiérarchique.

Une étape décisive vers un réseau MAILLE a été franchie avec les déploiements PRE-RITA.



L'idée de base résidait dans l'édification d'un réseau de communication, à base de nœuds, situés sur les points hauts du terrain, reliés entre eux par des tronçons à capacité de transmission élevée et auxquels les quartiers généraux devaient être raccordés, réseau grâce auquel ces QG pouvaient atteindre tout le monde. L'interconnexion des autorités via les nœuds et via les centraux téléphoniques s'effectuait manuellement. Les opérateurs devaient réaliser les circuits à partir de câbles qu'ils enfichaient dans les «jacks» ad hoc. Inutile de s'étendre sur la complexité de ces opérations et sur le temps qu'on y consacrait. Les panneaux d'interconnexion aux nœuds ressemblaient à d'immenses structures de spaghettis et le malheureux opérateur était agressé de toutes parts pour accorder à tel ou tel circuit la priorité que l'autorité estimait indispensable pour la réussite de la manœuvre.

Pour peu qu'un quartier général se déplace, il s'agissait de rerouter tous ses circuits, ce qui correspondait à une perte de temps considérable et indisponibilité temporaire des transmissions, à chaque mouvement de QG.

C'est avec tous les problèmes cités ci-dessus à l'esprit (problèmes que les TTr [Troupes de Transmission] ont essayé de tout leur cœur pendant tant d'années de résoudre au mieux) qu'il s'agit d'aborder le système RITA parce qu'il a apporté des solutions pour chacun d'eux.

La solution: RITA

L'abréviation à quatre lettres RITA comporte deux lettres qui correspondent aux deux progrès essentiels apportés par le système: R pour «Réseau» auquel les autorités se raccordaient était déjà d'actualité. T pour «Transmission» est le sigle de notre métier. A pour «Automatique» est certainement l'atout principal du système et I pour «Intégré» est caractéristique d'un système moderne d'avenir ou s'allient transmission de données et de la voix.

Etendons-nous un rien sur

Le «A» de Automatique!

Sans vouloir analyser en détail le fonctionnement du système, je me propose de vous décrire les facilités offertes en utilisant le scénario du travail «transmission» d'un chef militaire. Le S3 de Brigade arrive à son premier emplacement, se rend à son poste de commandement, extrait son PTA (Poste Téléphonique d'Abonné) de la poche de son smoke et se raccorde sur les bornes d'une boîte de répartition installée par les TTr. Il inscrit son raccordement d'abonné, d'abord à l'aide de son code personnel – un peu comme quand on demande de l'argent au BANCONTACT ou chez MISTER CASH – et en formant ensuite son numéro d'abonné à 7 chiffres, comme dans le réseau PTT. Il peut dès à présent contacter tout le monde dans le réseau et être atteint par tout le monde. Il suffit de former le numéro du correspondant et après quelques secondes vous obtenez une communication téléphonique bilatérale entre les deux autorités.

Si le commandant de Brigade ordonne au même S3 d'aller au prochain emplacement préparer la reprise de commandement, ce dernier se désinscrit, saute dans sa Jeep, met son poste radio mobile (PRA) en marche, à partir duquel il aura en mouvement des facilités d'accès au réseau, comme à son PC: il pourra contacter et être contacté par ses chefs. Le même PTA remplit maintenant le rôle d'un mobilephone, avec le même type de numérotation et la même disponibilité. Le système RITA fait le nécessaire... Seuls les délais d'accès sont prolongés de quelques secondes.

Arrivé au nouvel emplacement, le S3 raccorde SON téléphone au système et s'y inscrit. Le système tient compte du nouvel emplacement occupé et routera automatiquement tous les appels vers le PTA du S3. Conformément aux directives du commandant de Brigade, le commandement peut être repris au nouvel emplacement, sans être obligé d'attendre le fastidieux reroutage manuel de tous les circuits. Pour le RITA, un seul critère de fonctionnement: sitôt le système déployé sur le terrain, le service est assuré dans sa totalité.



OMNIA CONJUNGO: J'assure des liaisons entre tous et en tous lieux. Vox No 41/85

La lettre «I»

met l'accent sur le volume croissant du trafic de données. L'ordinateur intervient de plus en plus comme aide au commandement et des liaisons entre ordinateurs se justifient de plus en plus pour maintenir à niveau les banques de données.

Dans le système RITA, même la parole est convertie en signaux binaires (0 ou 1) en PCM (Plus Code Modulation), et ceci pour rendre la qualité du dialogue entre correspondants indépendante de la longueur de la liaison. Un système qui véhicule l'information sous forme de 1 (OUI) et de 0 (NON) est tout désigné pour permettre le dialogue entre ordinateurs étant donné que leur vocabulaire se limite à ces deux signaux rudimentaires. La vitesse à laquelle ces signaux peuvent être transmis dans le RITA n'est pas sans importance: elle atteint 48 000 informations binaires par seconde!

Il faut enfin noter que le système est sûr et mobile par essence, et que contrairement aux systèmes statiques il faut qu'à tout moment chaque transmetteur possède une parfaite «CONNAISSANCE DU SYSTÈME». Une liaison permanente dans le réseau civil est calculée, testée et réalisée...et oubliée. Nos TTr sont sans cesse confrontés avec les déplacements de sites, avec des liaisons difficiles, avec de petites ou de grosses pannes. Le fonctionnement automatique du RITA n'entraîne pas une simplification du travail des TTr, mais une revalorisation de leur métier grâce à la qualité de l'outil, de façon à mieux assurer leur mission éternelle, avec plus d'engagement individuel et de qualités techniques, au sein des troupes combattantes.

Veranstaltungskalender

Auszug aus dem Basler Messe- und Kongress-Kalender 1987 der Schweizer Mustermesse Basel

20.10. bis 23.10.1987

Ilmac 87

- 10. Internationale Chemie-Fachmesse für Laboratoriums- und Verfahrenstechnik, Messtechnik und Automatik
- 10^{es} Salon international de la chimie – technique de laboratoire et génie chimique, technique de mesure et automatique
- 10^{as} Salone internazionale della chimica per le tecniche di laboratorio e di processo, per la metrologia e l'automazione
- 10th International Chemical Exhibition for Laboratory Techniques and Chemical Engineering, Measurement Technology and Automation

Sekretariat Ilmac, Postfach, CH-4021 Basel

24.10. bis 8.11.1987

517. Basler Herbstmesse

- 517^e Foire d'automne de Bâle
- 517^a Fiera autunnale di Basilea
- 517th Basel Autumn Fair
- Ältester und grösster Jahrmarkt der Schweiz
- Le plus ancien et le plus grand marché annuel de la Suisse

La più antica e maggiore fiera della Svizzera
The oldest and largest Fair in Switzerland